



Elie Bouisson  
portfolio

« Creuser la terre, pétrir l'argile, tailler la pierre. En quête des instincts les plus primitifs que l'Homme entretient avec la matière, Elie Bouisson questionne non seulement la forme mais le processus gestuel qui lui donne vie. Agissant dans l'action et par introspection, l'artiste vient déconstruire notre notion de l'objet pour rendre visible cette « radicalité du geste » à jamais réversible que l'on appose sur la matière. Cette excitation palpable qu'il exprime lorsque l'artiste parle de son travail est liée à cette illusion du contrôle et de la maîtrise. C'est la matière qui impose ses contraintes au créateur et c'est ici que Elie Bouisson va tester les limites de cette dernière mais aussi de son propre corps. Ce corps qu'il utilise comme « comme terrain d'expérimentation, comme atelier de fabrication ». Telle une recherche archéologique à travers l'intuition du geste, l'artiste vient travailler des matériaux tels que la cire ou le plâtre, dans un « processus simple et direct » sans l'intellectualisation. La technique s'invente au moment même où le corps agit dans un mouvement de répétition, un empirisme radical qu'il définit comme un « travail à l'aveugle ». Dans cette marche solitaire, le geste présent se fait l'écho du précédent, pour devenir rythme et bientôt « chorégraphie ». Ainsi l'œuvre qui en résulte échappe à l'artiste et l'objet « se suffit à lui-même ». Elie Bouisson aime à être le « premier spectateur » de son œuvre, qu'elle existe en dehors de lui. Afin que l'autre puisse à son tour s'y infiltrer, l'appréhender instinctivement. L'explication vient après. L'objet doit d'abord être ressenti, il doit provoquer un émoi et faire ressurgir ses sensations vécues pendant l'acte de fabrication. Ces objets parlent d'abord de la « sensibilité propre aux matériaux » dont ils sont composés et de l'action qui vient les transformer. Il dévoile les infinies possibilités enfouies dans la matière car « elle a un pouvoir en soi » qu'il tente ici de révéler. »



Coulisses de la pièce *À l'aveugle*



Coulisses de la pièce Arraché

Il fait trois degrés cette après-midi à Strasbourg. On a coulé du plâtre tout autour de moi. Je suis allongé dans la terre préalablement creusée, le plâtre se trouve entre la terre et mon corps. Il ne faut pas que je bouge tant que le plâtre n'a pas complètement pris. Il fait froid et cela fait trente minutes déjà que j'attends patiemment. L'immobilité n'est qu'apparente. À l'intérieur de mes membres, l'état d'urgence a été déclaré. Les nerfs se sont activés pour empêcher l'endolorissement général. Des frissons traversent mes jambes. Je ferme les yeux et tente de me concentrer sur ma respiration. Une légère chaleur commence à se faire sentir signe que le plâtre commence à prendre. Mais il faut tenir encore. Des crampes apparaissent qui se relaient en alternance avec les frissons. Je place mes dernières chances dans le pouvoir réchauffant du plâtre pour calmer les tiraillements du corps. À la manière d'un gros radiateur à conduction, le corps congelé commence à se réchauffer. La chaleur se transforme en vapeur au contact de l'air ambiant plus froid et forme un nuage autour de moi. Le corps commence à baisser sa garde. La tétanie se transforme en légèreté, j'ai l'impression de flotter. Mon esprit est ailleurs. bercé par les allées et venues des merles sur les branches je m'assoupis, tout doucement. Des cris au loin me ramènent à la surface. Ce sont ceux des personnes qui ont coulé le plâtre et qui reviennent pour m'extirper de la matière durcie. Je suis dans les vapes et le temps me semble distendu, j'ai l'impression d'avoir passé très longtemps dans ce trou. Il faut me sortir vite car je vais tomber malade. Ils se mettent à plusieurs pour tenter d'arracher mon corps collé à la matière. J'ai l'impression d'être une substance molle qu'on pourrait tirer dans tous les sens. On me détache en commençant par la tête. Le plâtre a accroché à la laine de mon bonnet. On tire jusqu'à qu'un « scratch » se fasse entendre. Mon jean s'est fait prendre dans le plâtre et on doit le découper au cutter pour me libérer. Je suis sonné mais ce n'est pas fini. Les nuages grisâtres ne présagent rien de bon. Il faut que je m'active pour déterrer la pièce avant que la pluie tombe. La douche chaude attendra.

Sculptures

*Louis XVI*  
2020

70 x 41 x 118 cm  
Plâtre, résidus de  
textiles, terre









**Arraché**  
2020  
65 x 20 x 190 cm  
Plâtre, résidus de  
textiles, terre, racines



**À l'aveugle**

(empreinte d'un trou  
creusé dans la terre  
à l'échelle de mon  
bras)

2018

70 x 50 x 50 cm

Plâtre, terre, racines,  
résidus de bois et  
minéraux



*L'envol*  
2020

165 x 25 x 30 cm  
Plâtre, résidus de pull  
en laine, métal





***La dormeuse***

2020

100 x 40 x 10 cm

Latex, copeaux de bois, fil







**À 4 mains**  
Dans le cadre de  
l'exposition «On  
s'infiltré» au Musée  
Historique de la Ville  
de Strasbourg)  
2018  
23 x 15 cm  
Pâte de cristal

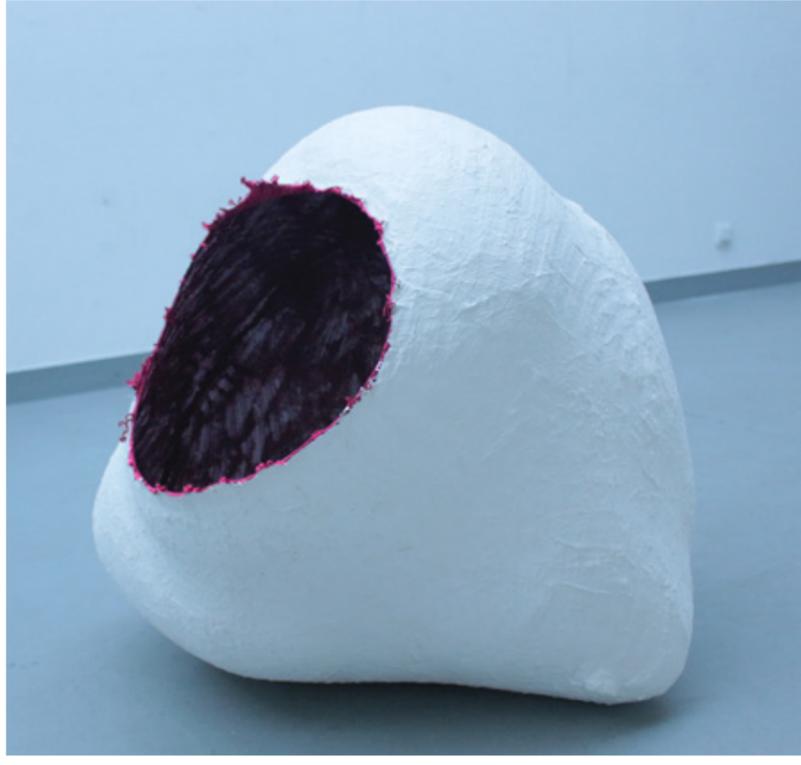


Sans-tire  
2018  
30 x 50 x 30cm  
Plâtre, noir d'ivoire



**Étreinte**  
2018  
Dimensions  
variables  
Plâtre, résidus  
de pull en  
laine, table





*Tiré à quatre épingles*  
2018  
Dimensions variables  
Plâtre, pull



Scellement n°1  
2017  
195 x 10 x 5 cm  
Pièces en chêne,  
cire, pigment rouge





**Sans-titre**

2016

50 x 10 x 27 cm

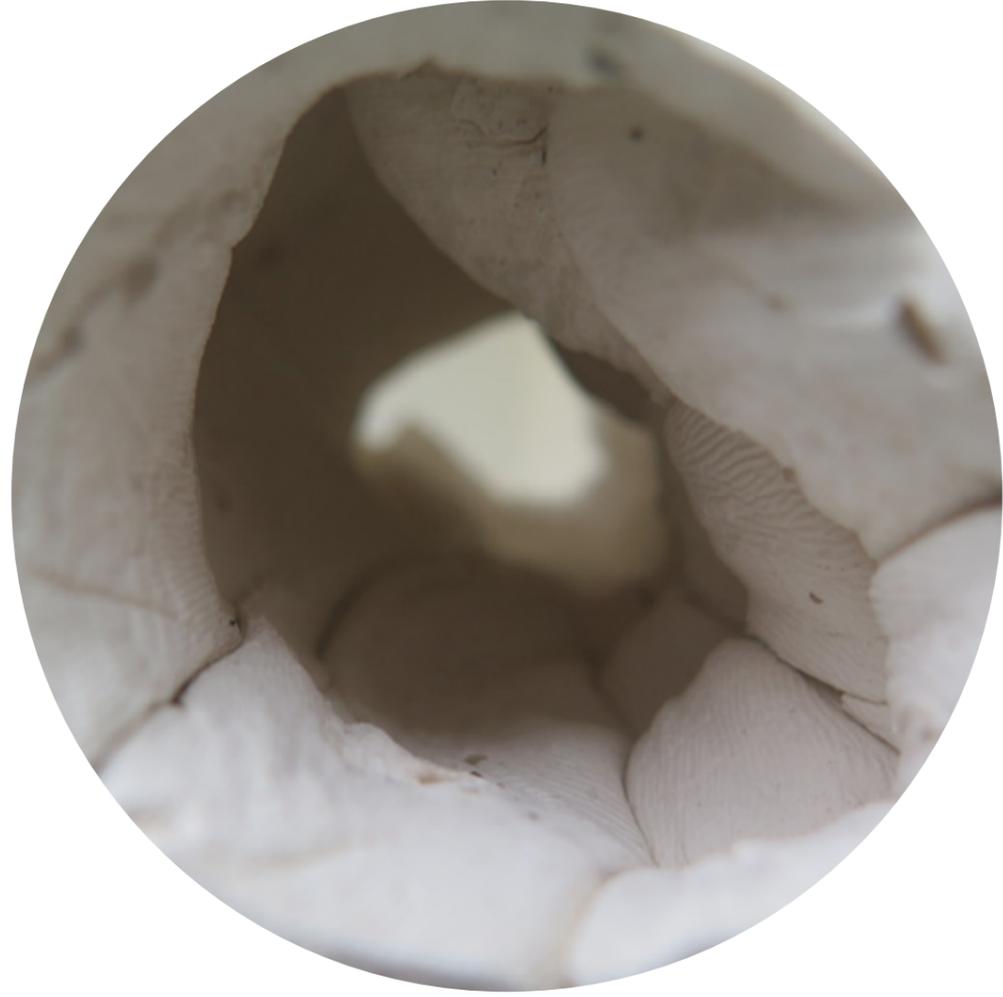
Photos déchirées, épingles





*La danseuse*  
2020  
77 x 147 cm  
Étiopie Ikeá,  
colliers de serrage





*Point de vue*  
2017

21 x 7 x 160 cm  
Plâtre, acier, laiton



Installations In Situ

CENTRE REGIONAL D'ART CONTEMPORAIN



Anita Molinero

19. Crac - Espace ouvert

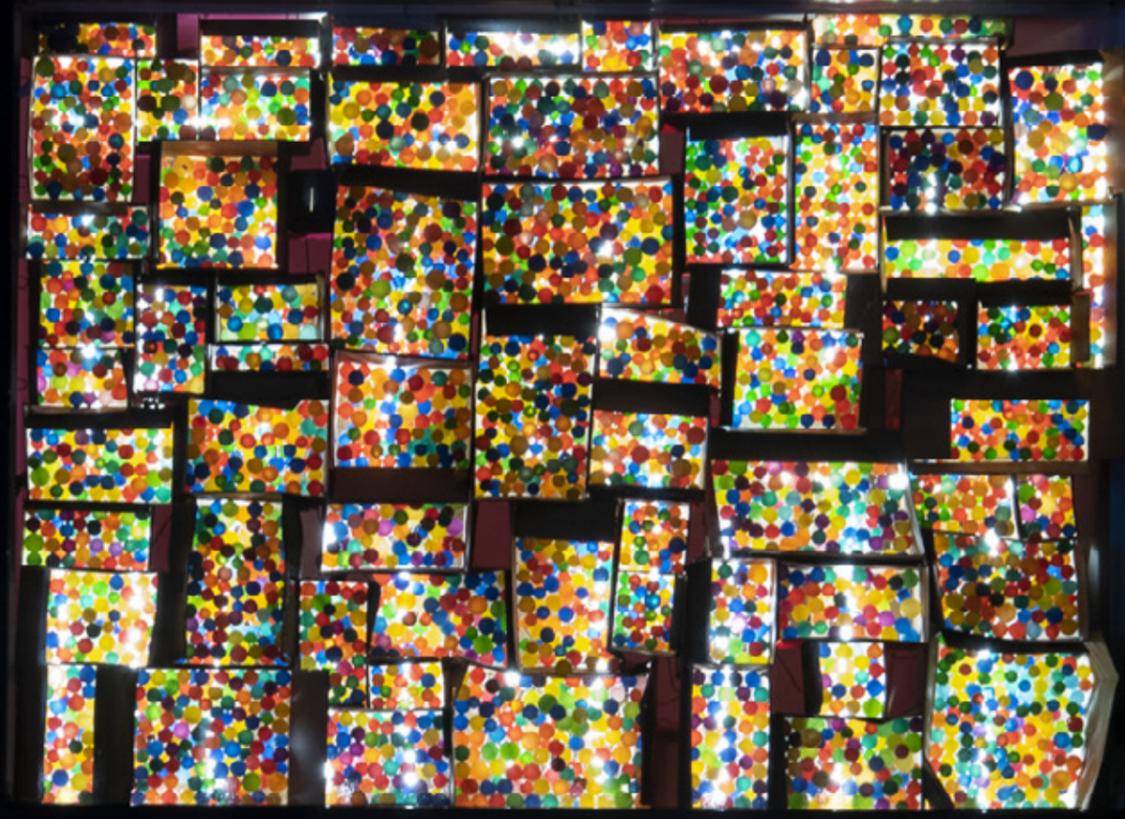
Les Zippettes  
21.09.2019 - 12.01.2020



## À Balles

400 x 300 cm  
Installation éphémère  
dans la Box du 19,  
Crac de Montbéliard  
(29 novembre au 12  
janvier 2020)

Cartons, balles de  
piscine récupérées,  
néons



panorama



**Sans-titre**

Dans le cadre  
du parcours d'art  
contemporain [Aparrié]  
par le collectif

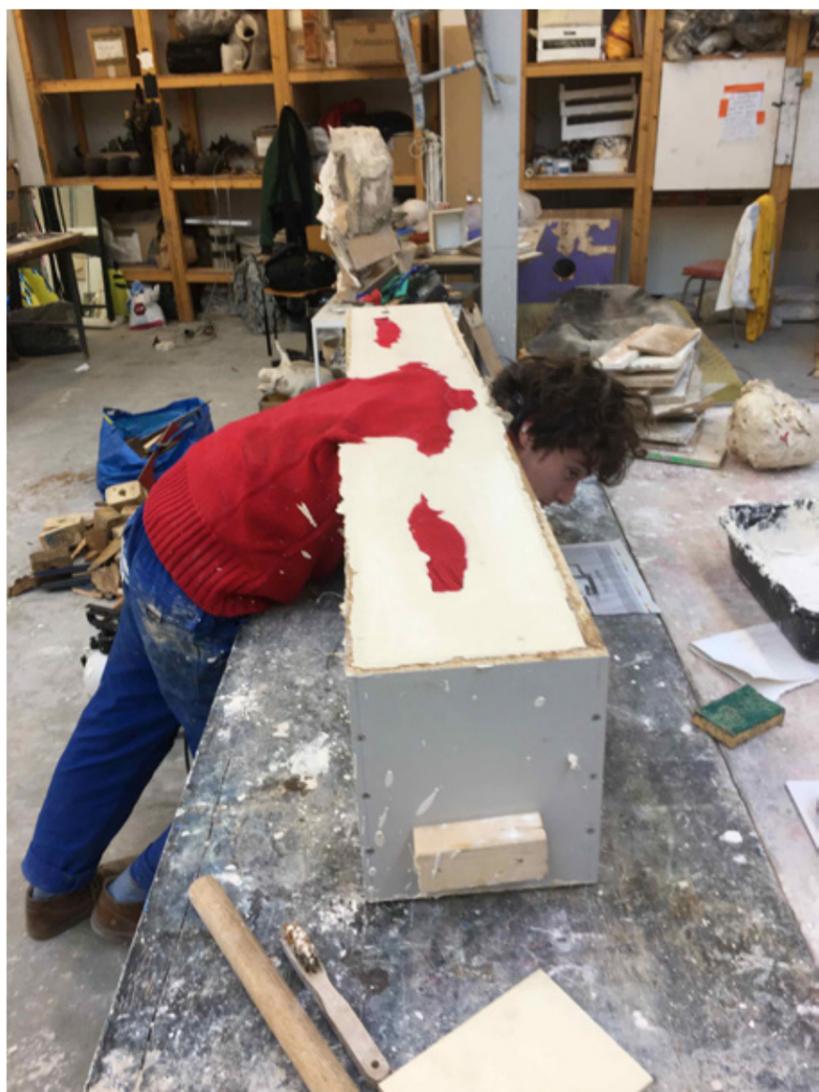
Embrayage,  
Panorama Opticien  
(Paris 11)

3 au 13 juillet 2019  
350 x 150 x 150 cm

Bois de récupération,  
cire, chutes de lunettes  
en accélate de cellulose



Processus



Coulisses de la pièce *L'envol*



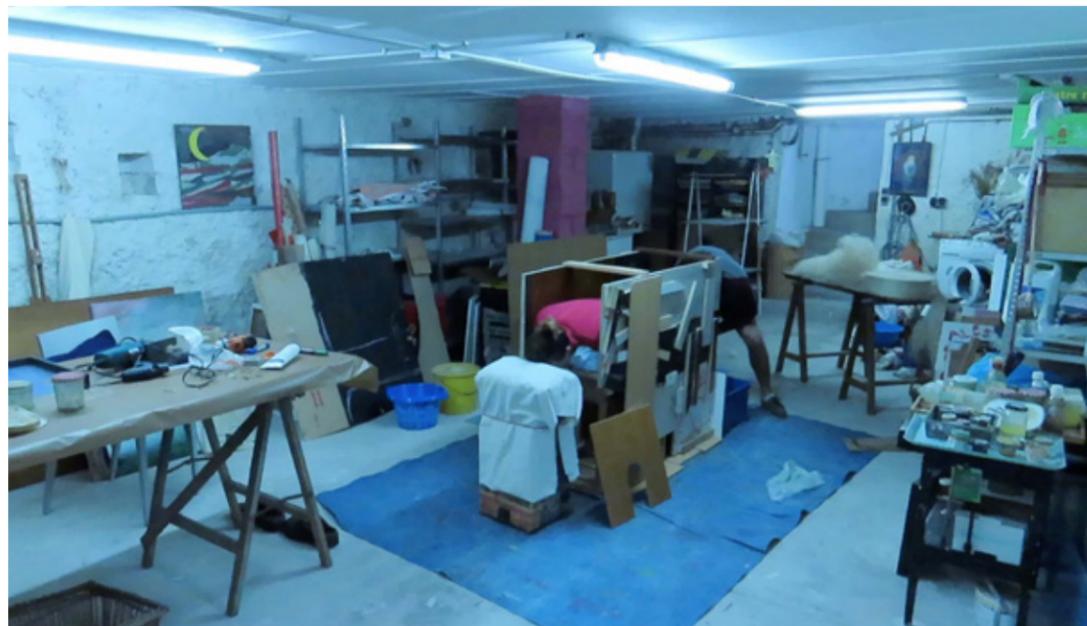
Coulisses de la pièce *À l'aveugle*



Coulisses de la pièce *L'envol*



Coulisses de la pièce *Arraché*



Coulisses de la pièce *Louis XVI*  
(en confinement)